

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.



Abo **Association genevoise pour les plus jeunes**

Dix ans aux côtés des enfants en souffrance

Marie-Dominique King, présidente de Resiliam, revient sur une décennie d'accompagnement et évoque les défis à venir.



Léa Frischknecht

Publié: 14.09.2022, 07h03



La présidente de Resiliam, Marie-Dominique King (à gauche), aux côtés de Rébecca Frei, psychomotricienne, et Marie-Christine Rey, cofondatrice de l'association.

RESILIAM

Depuis 2012, ce sont près de 636 familles qui ont passé la porte de Resiliam. L'association, fondée par une infirmière et une psychomotricienne, offre écoute et soutien aux enfants qui vivent la maladie,

le handicap ou le deuil d'un proche. Cette année, Resiliam fête ses 10 ans. L'occasion de faire le point sur le chemin parcouru avec Marie-Dominique King, présidente du comité.

Quel bilan tirez-vous de ces dix premières années?

Marie-Dominique King Il est très positif! Nous avons commencé à deux, avec ma collègue Marie-Christine Rey, dans la volonté d'aider les enfants en deuil ou dont les parents sont malades ou en situation de handicap. Il y a dix ans, nous ne nous réalisions pas à quel point cette initiative était nécessaire. Nous avons accompagné 18 famille en 2013, aujourd'hui nous en suivons plus d'une centaine par an.

Justement, les prises en charge n'ont cessé d'augmenter en dix ans, comment expliquez-vous cela?

Je pense que c'est parce que notre association est de plus en plus connue et reconnue. Nous sommes recommandés par des institutions tels que les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), les cliniques, le Service de santé de l'enfance et de la jeunesse, mais également par le bouche à oreille.

Cela nous place dans une situation paradoxale: nous hésitons aujourd'hui à continuer de nous faire connaître car nous avons la volonté d'offrir des réponses rapides aux familles qui nous sollicitent. Or avec un 220% partagé entre quatre personnes sur le terrain, cela devient difficile. Nous avons même dû fermer durant deux mois pendant l'été 2021 et ce fut un vrai choc pour notre équipe. Surtout qu'il n'existe pas d'autres structures comme la nôtre, qui offre des prestations gratuites.

Quels sont les défis pour les dix prochaines années?

Notre défi impératif sera de maintenir la qualité et le professionnalisme de ce que nous proposons. Mais cela nous pousse à nous poser les bonnes questions. Voulons-nous continuer à grandir? Avec quels moyens? Trouver de nouveaux fonds sera également un défi majeur. Nous touchons des subventions de fondations ainsi qu'une aide de l'État mais celle-ci ne représente que 10% de nos revenus. Pour continuer de répondre à la demande, nous devons trouver des fonds et des locaux plus grands.

médias et du journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires